

Pasqual Romano : la magie, c'est son truc

L'HOMME parle avec les mains mais ce n'est pas qu'un réflexe professionnel. « Je suis un Dunkerquois qui possède la double nationalité franco-italienne : mon père était napolitain. Comme il éprouvait quelques difficultés à s'exprimer en français, il exécutait souvent des petits tours de magie au détour d'une conversation. C'était pour lui un autre moyen de communiquer », explique celui qui allait faire d'un hobby familial son futur métier.

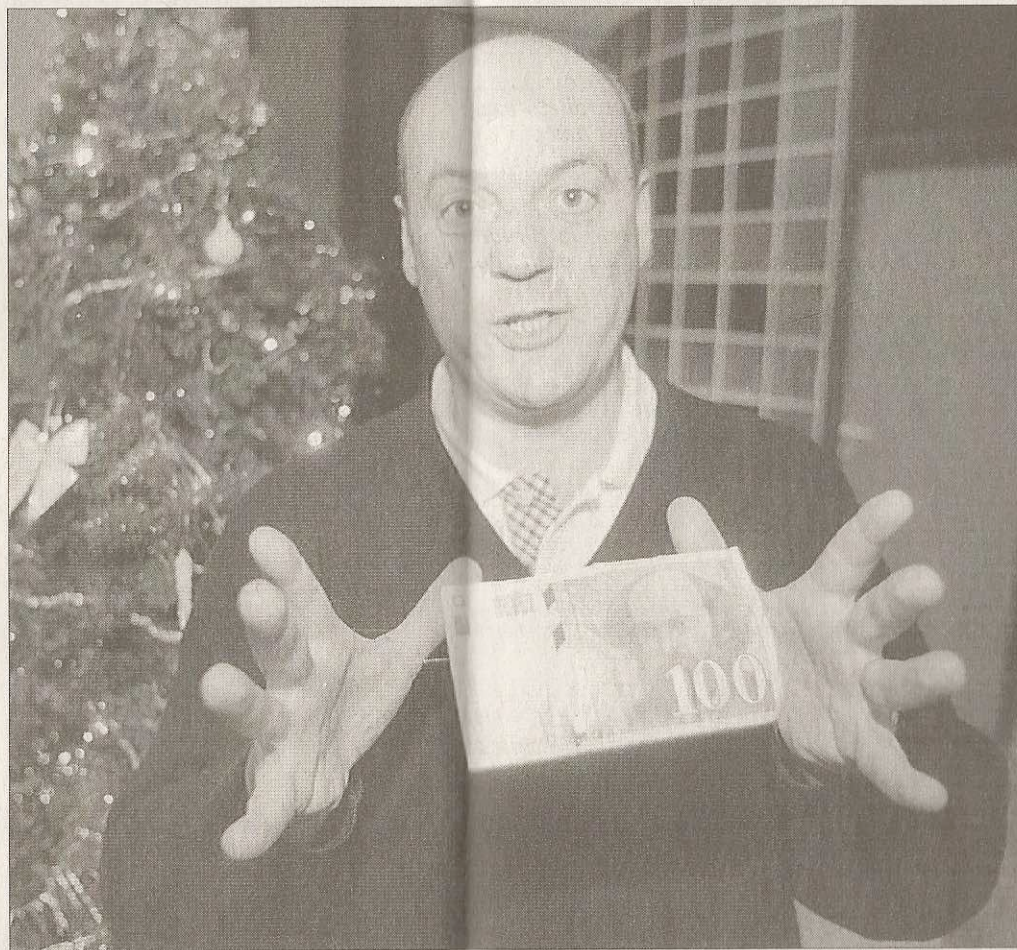
A 45 ans, Pasqual Romano cultive une convivialité aux couleurs méditerranéennes. Intarissable, voire volubile, il installe rapidement un climat de confiance, vous regarde dans les yeux, toujours avec le sourire. Pourtant, en quelques instants, il a déjà sondé vos tics, manies et repéré que votre montre n'est pas solidement attachée. Car l'illusionniste est aussi un "pro" des numéros de pickpocket.

Une bonne dose de psychologie

« Un bon numéro, c'est 70 % de psychologie et 30 % de technique. Le magicien qui fait l'inverse n'est pas un bon professionnel », estime le spécialiste. La part du rêve est en effet prépondérante. Si le spectateur ne peut s'empêcher de chercher le « truc », il vient au spectacle avant tout pour être émerveillé. Tout l'art du magicien repose sur ce postulat.

Cette discipline, que Pasqual Romano élève au rang d'« art », est ouverte à tous. « Même si certains établissements parisiens proposent des formations, il

Depuis vingt-cinq ans, le magicien professionnel Pasqual Romano épate petits et grands. Portrait d'un illusionniste dunkerquois qui se lance dans un autre monde tout aussi virtuel : Internet.



Au cours de sa carrière, Pasqual Romano a exécuté bon nombre de tours, dont celui du billet suspendu dans l'air. Quand l'argent file entre les doigts...

Ph. J.-C. BAYON

n'existe pas d'école pour devenir magicien. Le vrai diplôme, c'est le public qui vous le décerne. Tout est question de travail... » et de talent. Pas de recette miracle, ni de formule magique :

l'expérience s'acquiert sur le tas. Multiplier les galas, les petites scènes. Inventer, réinventer ses tours. Nouer des contacts.

Une vie de nomade qui offre parfois de divines surpri-

ses : « Un jour, je participais à une réunion magique à Lille. Gérard Majax en était l'invité principal. Pour me démarquer de mes confrères, j'ai eu l'idée de singer celui que je considère comme une référence dans

le métier. Séduit par ma prestation, il m'a ensuite invité dans ses shows... »

Spécialiste des spectacles en milieu scolaire, le "Mandrake" dunkerquois effectue 200 représentations par an en France. Chaque fois, Pasqual Romano réalise différents types de numéros. Des « close-up », petits tours de magie nécessitant peu de matériel (tours de cartes, foulards...), des exercices de pickpocket, toujours bluffants. Et des démonstrations de magie générale, faite d'illusions plus spectaculaires (apparition/disparition...).

Capter l'attention

Paradoxalement, le public des enfants n'est pas plus facile à subjuguer que celui des adultes : « D'abord, il faut savoir capter leur attention pour installer le silence. Ensuite, il faut rester bien concentré sur le spectacle, car rapidement, ils vous interpellent et vont chercher des explications là où les adultes, plus disciplinés, n'en demandent pas. Il m'arrive, par exemple, de devoir relever ma manche pour prouver que la carte ne s'y trouve pas. C'est plus exigeant et d'une certaine manière, plus interactif. »

Interactif... Le mot est lâché. Les technologies évoluent. La magie aussi. Outre les livres et coffrets qu'il a conçus, Pasqual Romano s'est également diversifié dans la création de CD-Rom et d'un site Internet, sur lequel il présentera, films vidéo à l'appui, des tours simples et directement applicables. Une démarche, logique, d'ailleurs, « n'existe-t-il pas une complémentarité naturelle entre le monde de l'illusion et l'univers virtuel des nouvelles technologies » ?

Site Internet : <http://perso.wanadoo.fr/romano.pasqual>